



CoMoPa-Tribune

MAGAZINE D'INFORMATION DU CONSEIL MONDIAL DU PANAFRICANISME

ANNÉE 2, N° 3

01. JUILLET 2009

« Vous les jeunes si vous ne faites pas le Panafricanisme vous vivrez l'enfer sur cette terre d'Afrique »

SOMMAIRE :

Editorial

• Pour une relation sino-africaine « gagnant-gagnant équitable » par Jérôme Monteau Nana

Entrevue

• Valentin AGON l'inventeur de API-Palu répond aux questions de CoMoPa-Tribune

Diaspora

• Les africains du sud-ouest de l'Allemagne manifestent leur ras-le-bol à Heidelberg-RFA

Événements

• 1^{er} Congrès du CoMoPa

• Colloque biennal 2009 de IDEE

• L'Université de la Pertinence

• DAVOC-2009 à Lyon

Les Relations Sino-africaines passées au peigne fin à Ouidah-Bénin



Le 1^{er} bureau exécutif du Conseil Mondial du Panafricanisme: Véritable cheville ouvrière pour redonner vie au mouvement P. 8 et 9

Colloque biennal 2009 de IDEE: „Les relations sino-africaines: Enjeux, Défis et Perspectives „ en images P.10, 11

Entrevue du trimestre: Valentin AGON

Le Panafricaniste inventeur honoré avec deux médailles d'or de la découverte à Genève. P. 3 et 5



Jérôme Monteu Nana

« ...La Chine ayant battu en brèche ledit paradigme ouvre ainsi la voie à l'Afrique qui doutait de l'existence d'alternatives viables, bien qu'ayant appliqué à la lettre sans succès pendant plusieurs décennies les recommandations de Bretton Woods. »

« ...L'Afrique doit s'approprier ce slogan en le transformant en gagnant-gagnant équitable ... »

Editorial - Pour une relation sino-africaine «gagnant-gagnant équitable»

« Usine du monde » pour les uns, « hyper puissance » en devenir pour les autres, tels sont désormais les nouveaux qualificatifs attribués de nos jours à la République Populaire de Chine. Désormais craint d'un côté pour son poids économique et pour son poids démographique de l'autre côté, ce géant asiatique effectue depuis l'aube des années 90 une percée fulgurante sur le continent africain en usant une stratégie qui est opposée à celle jusqu'ici pratiquée par les partenaires traditionnels commerciaux de l'Afrique. Cette percée, pouvant désormais être qualifiée comme véritable antipode de la pensée unique longtemps imposée au reste du monde par l'occidental est une preuve pertinente qu'il ne saurait exister qu'un seul credo pouvant conduire au développement et que d'autres modèles sont possibles, surtout que la Chine a toujours refusé de souscrire aux prescriptions des institutions de Bretton Woods.

Cette pensée imposée de l'extérieur avec l'Afrique comme étant un élève bien assidu et en ce qui la concerne, repose comme le souligne Adama Gaye sur le paradigme selon lequel : « le développement de l'Afrique ne peut être possible que selon les principes néo-libéraux axés sur la minimisation de l'intervention étatique par le bloc occidental soutenu par leurs relais technocratiques que constituent les institutions de Bretton Woods. ». La Chine ayant battu en brèche ledit paradigme, ouvre ainsi la voie à l'Afrique qui doutait de l'existence d'alternatives viables, bien qu'ayant appliqué à la lettre sans succès pendant plusieurs décennies les recommandations de Bretton Woods.

L'observateur averti de la coopération internationale se poserait avec toutes les raisons possibles la question de savoir si l'exemple chinois ne pourrait pas servir de cas d'école à ceux qui sont dans la même situation que l'Afrique ?

Les pays du continent africain doivent négocier les accords de partenariats avec la Chine avec beaucoup de finesse afin de ne plus se faire duper par le slogan « gagnant-gagnant ». Celui qui échange une aiguille contre un éléphant est de facto le perdant bien qu'il ne retourne pas chez lui les mains vides. L'Afrique doit s'approprier ce slogan en le transformant en « gagnant-gagnant équitable ». L'approche fondamentale du dragon asiatique du moins dans les domaines minier et forestier ne se distancie pas tellement de celle de ses devanciers coloniaux occidentaux sur le continent surtout qu'en scrutant de près le rapport des échanges bilatéraux entre la Chine et les pays africains, ce qui frappe d'emblée c'est la prépondérance des produits miniers et forestiers.

L'un des points du « Consensus de Pékin », qui prône la non-ingérence dans les affaires intérieures des pays du continent semble être appliqué en fonction de la situation qui prévaut. Ce point est rapidement rangé au placard quand les intérêts de

la Chine ne sont plus certains. L'exemple de l'incident zambien est révélateur à plus d'un titre et doit amener les états africains à réfléchir plus d'une fois dans la signature des contrats avec la Chine car les différents incidents enregistrés ci et là sur le continent démontrent que Pékin ne tarderait pas à s'immiscer dans les politiques intérieures si ses intérêts économiques venaient à être menacés.

L'une des leçons à tirer jusqu'ici serait l'urgente nécessité pour les dirigeants africains appuyés par la société civile de dégager une perspective africaine pour éviter que la relation sino-africaine continue d'être comme cela a été le cas jusqu'à présent à savoir : une relation unilatéralement dirigée par le dragon asiatique. C'est ainsi qu'en se donnant les moyens conceptuels et programmatiques, l'Afrique pourrait rééquilibrer la balance de son partenariat avec la Chine, balance qui, il faut le rappeler pour le moment bascule exponentiellement du côté du dragon asiatique.

Le signal d'alarme depuis longtemps lancé par Moeletsi Mbeki Vice-président de l'Institut Sud-africain des affaires étrangères de l'Université De Witwatersrand à Johannesburg allant dans ce sens demeure toujours d'actualité : « En échange des matières premières que nous leur vendons, nous achetons leurs produits manufacturés. Et cela ne peut qu'avoir un résultat prévisible : une balance commerciale négative. N'assiste-t-on pas à la répétition d'une vieille histoire ? » .

Eviter la répétition d'une vieille histoire ne pourrait être atteinte entre autre qu'en menant un dialogue franc avec les partenaires chinois qui à leurs tours devraient se départir de leur discours très policé. Un discours serait également de leur faire comprendre qu'au niveau de la bonne gouvernance, des droits de l'homme il y aura un minimum qui leur sera exigé de la part de la société civile, car les dirigeants du continent pour la plupart ont perdu toute notion de patriotisme se comportant non pas comme des chefs d'états du rang de Barack Obama mais plutôt comme de puissants PREDATEURS et les acquis du NEPAD tel que le MAEP ne sauraient être rangés au placard. Les réflexions de la société civile africaine consignées pour l'essentiel à ce sujet constituent les quatre points cardinaux de ce numéro de CoMoPa-Tribune

Je vous souhaite une bonne lecture.

Panafricainement
Jérôme Monteu Nana

Entrevue

Entrevue réalisée

Par

Jérôme Monteau Nana



L'inventeur Valentin Agon

Utilisant les plantes et les abeilles (miel, pollen, gelée royale, venin d'abeille et les enzymes salivaires des abeilles) pour finalement aboutir à des remèdes naturels, API-Bénin, selon son premier responsable, M. Valentin AGON, se veut aussi une locomotive pour la valorisation des savoirs locaux et des richesses des plantes africaines. « En Afrique, la nature nous a tout donné pour la prise en charge de notre santé », déclare-t-il avec certitude. Nous l'avons rencontré lors de son séjour à Ouagadougou pour vous. Il commence par se présenter.

CoMoPa –Tribune(CT) : Bonjour Monsieur Valentin AGON ! Pourriez vous vous présenter à nos fidèles lecteurs ?

Valentin AGON (V.A) : Je suis Valentin AGON, originaire du Bénin, praticien de santé spécialisé en médecine verte, diplômé de CMDQ-CANADA et formé à la faculté CALIXTO GRACIA de CUBA. Je suis à la base cadre gestionnaire diplômé de CIESA-CANADA et chercheur en développement régional, je poursuis mes études pour une expertise en développement durable à Maine en France et une spécialité en pédagogie du changement social et du développement à l'université de Ouagadougou. Je suis le directeur général d'API-Bénin International et président de l'ONG Initiatives et Stratégies pour le développement

(ISD).

CT : Un mot peut-être sur la structure API-Bénin International dont vous êtes le Directeur Général ?

V.A : API-Bénin International est une organisation qui au départ s'est lancée dans la valorisation des abeilles, parce que c'est une ressource inexploitée, pour ne pas dire une richesse inexploitée. Des abeilles nous sommes partis aux plantes pour la simple raison que les plantes sont aussi une ressource inexploitée. Et nous travaillons à mettre en valeur le capital végétal de l'Afrique, que nous baptisons « l'or vert » de l'Afrique.

ONG au départ, API-Bénin International dans la dynamique de ses objectifs a pris une autre dimension pour devenir une entreprise. Nous avons un conseil d'administration et des annexes dans plusieurs pays de l'Afrique. Nous avons une unité centrale de production avec 4 sous-unités : une unité de production botanique, une unité de transformation, une unité de transformation intermédiaire, une unité de transformation finale et une unité de conditionnement et d'expédition au plan national et international. Le siège d'API-Bénin International est basé à CANA à 110 km de COTONOU.

CT : Quelles ont été les motivations pour votre choix sur l'utilisation des substances naturelles dans la fabrication de vos remèdes ?

V.A : Comme je l'ai dit, les abeilles et les plantes constituent des ressources non exploitées. Chaque région d u



monde essaie de mettre en valeur le potentiel de son environnement. Mais, l'Afrique continue de considérer qu'elle n'a rien alors qu'elle dort sur des richesses inexploitées. Dans

nos régions, nous avons les abeilles qui produisent du miel dans les troncs d'arbres mais en petite quantité ; mais si ces abeilles sont transposées dans des ruches fabriquées, elles produisent beaucoup plus que dans la nature.

Avec donc des ruches modernes, on peut imposer un autre rythme de travail aux abeilles pour profiter de la nature. C'est pourquoi, nous conseillons aux paysans d'associer l'apiculture à l'agriculture pour pouvoir se prendre en charge dans les périodes de soudure.

A cela il faut ajouter que le miel entre dans la composition de plusieurs remèdes et autres produits pour la santé. Quant aux plantes, vous savez que depuis des millénaires nos grands parents les utilisaient pour se soigner. Mais dès la colonisation, les colons ont choisi de décourager les Africains quant à l'utilisation des plantes pour se soigner. On a donc appris par-ci par-là que les plantes tuent, ce qui est bien évidemment faux.

CT : Où en êtes vous plus particulièrement sur vos recherches dans le combat que vous menez contre le paludisme /malaria ?

V.A. : C'est un constat, chaque jour en Afrique le paludisme fait des ravages, surtout au niveau des enfants de 1 à 7 ans et les femmes enceintes. Nous sommes donc très touchés par cette maladie. et avons décidé de la combattre, puisque personne n'est épargnée et elle peut tuer l'être humain en l'espace de 72h. Nous avons donc mené nos recherches toujours avec les plantes.

Nous avons commencé ces recherches depuis 2003 et en 2005 nous avons pu extraire une substance qui a un effet immédiat sur le paludisme. En 2 ou 3 jours, la densité parasitaire, le plasmodium est vite éliminé. Une seule cuillère à soupe élimine au moins 300 plasmodiums selon nos recherches. A partir de cette substance que nous avons pu mettre en évidence nous avons fabriqué un produit l'API-Palu qui donne de très bons résultats.

CT : Quels sont vos partenaires sur le plan extérieur ?

V.A. : Au niveau extérieur, nous avons des Belges, des Français et Canadiens qui coopèrent avec nous. Nous avons des partenaires à Besançon en France qui nous représentent. Il y a un laboratoire à Besançon en France qui coopère avec nous pour la recherche sur des molécules

Entrevue

Les tradipraticiens et les herboristes utilisent les plantes mais pas de manière scientifique. A ce niveau, ils s'arrêtent à la décoction ou à la macération non quantifiée... Avec la médecine verte, on sait de manière scientifique la quantité de famille de molécules utiles à extraire de la plante...et comment les transformer en médicament.

CT : La médecine verte est-elle valorisée à juste titre en Afrique ?

VA : A Cuba, la médecine verte est totalement moderne. Chez nous au Bénin, nous souffrons un peu du manque de moyens financiers et techniques, ce qui fait que nous avons une présentation semi-moderne, nous avons aussi des gélules. C'est pourquoi, nous voulons coopérer avec les chercheurs burkinabè pour une présentation plus modernisée de nos produits. Mais il n'y a pas d'inquiétude sur la valeur de nos produits parce que la standardisation est parfaite. Il faut que les gouvernements africains s'intéressent à la médecine verte et y mettent les moyens qu'il faut.



Chronique: Valentin Agon ou le chemin de l'espoir

Il a réussi à se faire connaître auprès de la plupart de ses compatriotes. Valentin Agon est, au vrai, un homme multidimensionnel, qui a plus d'une corde à son arc. Il est tout à la fois chercheur, essayiste, expert en stratégie de développement, éducateur, technicien et praticien de santé. Il s'y ajoute qu'il est un panafricain ardent, à la conviction bien trempée. Voilà l'homme que le Salon des Inventions à Genève, en Suisse, vient de distinguer par deux médailles d'or. L'Api-Palu, le produit par lequel les Béninois situent et apprécient le mieux Valentin Agon va, à présent, sortir des périmètres étroits du territoire national pour connaître un rayonnement international. Ce qui ne contribuera pas peu à tailler à notre compatriote les habits de lumière d'un bienfaiteur de l'humanité. En effet, le paludisme, qui trouve à travers l'Api-Palu l'une de ses meilleures thérapies du moment, tue, chaque année, des millions de personnes, dont des enfants notamment.

C'est dire toute l'importance que revêt la distinction internationale qui récompense les efforts de recherche de notre compatriote. A partir du Bénin, son terrain d'origine et d'expérimentation, l'Api-Palu va désormais à la conquête du vaste monde, avec des escales déjà attendues dans plusieurs pays d'Afrique, le continent qui détient la palme macabre du nombre de victimes du paludisme dans le monde.

Il y a lieu d'examiner de plus près le cas Valentin Agon. L'homme ne s'inscrit pas dans la logique chimiothérapique de la médecine dite moderne. Il a plutôt choisi d'assumer un héritage ancestral en s'investissant dans les réalités de la médecine dite traditionnelle, une médecine naturelle en ses principes, parce que fondée sur la phytothérapie, ou le traitement des maladies par les plantes.

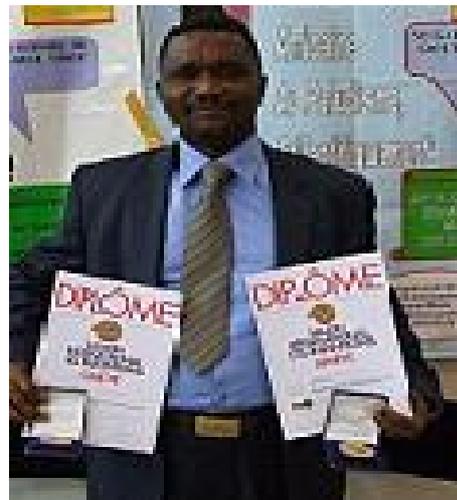
Cette médecine, faut-il le rappeler, est en situation difficile sur ses propres terres, en Afrique, poursuivie par un préjugé des plus défavorables et lacérée de vilains stigmates qui ont nom charlatanisme, empirisme, occultisme, satanisme, magie noire ou sorcellerie.... Tout est bon pour instruire le procès de cette médecine, la vilipender et la clouer au pilori. Et pour mener à bien cette salle besogne de démolition et de mise à mort, les ennemis de cette médecine savent désormais compter sur des Africains, armés et payés pour tirer sur leur propre patrimoine.

C'est dans cet embrouillamini, autour de la médecine dite traditionnelle, aux couleurs traîtres d'un complot bien ficelé, que des hommes de foi et d'espérance, comme Valentin Agon, travaillent, cherchent et trouvent. Dans nos pays où la politique nationale de recherche relève de l'aléatoire plutôt que d'une volonté politique affirmée, de valeureux Africains, avec leurs maigres ressources et à partir des moyens du bord, explorent notre héritage commun.

hisser au niveau des héritages des autres peuples.

Les Chinois, par exemple, ont accueilli à bras ouverts la médecine dite moderne, sans renoncer pour autant à leur patrimoine médical et médicinal pluriséculaire. Et puis, entre nous, si notre expérience de la santé des hommes avait été aussi médiocre qu'on veut bien nous le faire croire, tous les Africains seraient déjà morts et ils auraient laissé derrière eux, un désert humain, un continent fantôme.

C'est dire tout le mérite de Valentin Agon, qui se bat aux côtés d'autres, comme le professeur Honorat Aguessy, dont le centre d'études et de recherches à Ouidah abrite l'Université de la Pertinence qui s'applique à réhabiliter nos savoirs endogènes ; comme Philibert Dossou-Yovo qui attache son nom au « Linkpéyo » dont les résultats spectaculaires dans le traitement du Sida méritent que l'on s'y arrête ; comme le professeur Aziadomè Koblévi, encore appelé « Monsieur Naja », le « Naja » étant l'un de ses produits d'invention contre les morsures de serpents et toutes les formes d'empoisonnement.



Tous ces chercheurs béninois cités et bien d'autres encore dans l'ombre, nous content, à leur manière, l'histoire difficile d'un combat non moins difficile de restauration et de réhabilitation d'un patrimoine qu'on s'est efforcé de biffer de l'héritage universel. Un combat pour la défense et l'illustration du génie africain qui relève la tête, autant de fois qu'il a été vilipendé et couvert du crachat du mépris. Et pour en revenir à notre héros du jour, Valentin Agon, la reconnaissance internationale qui récompense ses efforts à travers l'Api-Palu, issu du palmier à huile, est à lire comme une belle histoire de succès. Car sur ce continent que l'on dit perdu, condamné, sinon damné, il existe encore des hommes, des femmes qui ne rechignent point à redessiner, trait après trait, la nouvelle carte de l'Afrique, l'Afrique de l'espoir, l'Afrique qui gagne.

Par Jérôme Carlos

Le colloque biennal 2009 de IDEE en images



Une vue de quelques participants au colloque biennal 2009 de IDEE

Le colloque biennal 2009 de IDEE en images



« VOUS LES JEUNES SI VOUS NE FAITES PAS LE
PANAFRICANISME VOUS VIVREZ L'ENFER
SUR CETTE TERRE D'AFRIQUE »
CHEIKH ANTA DIOP

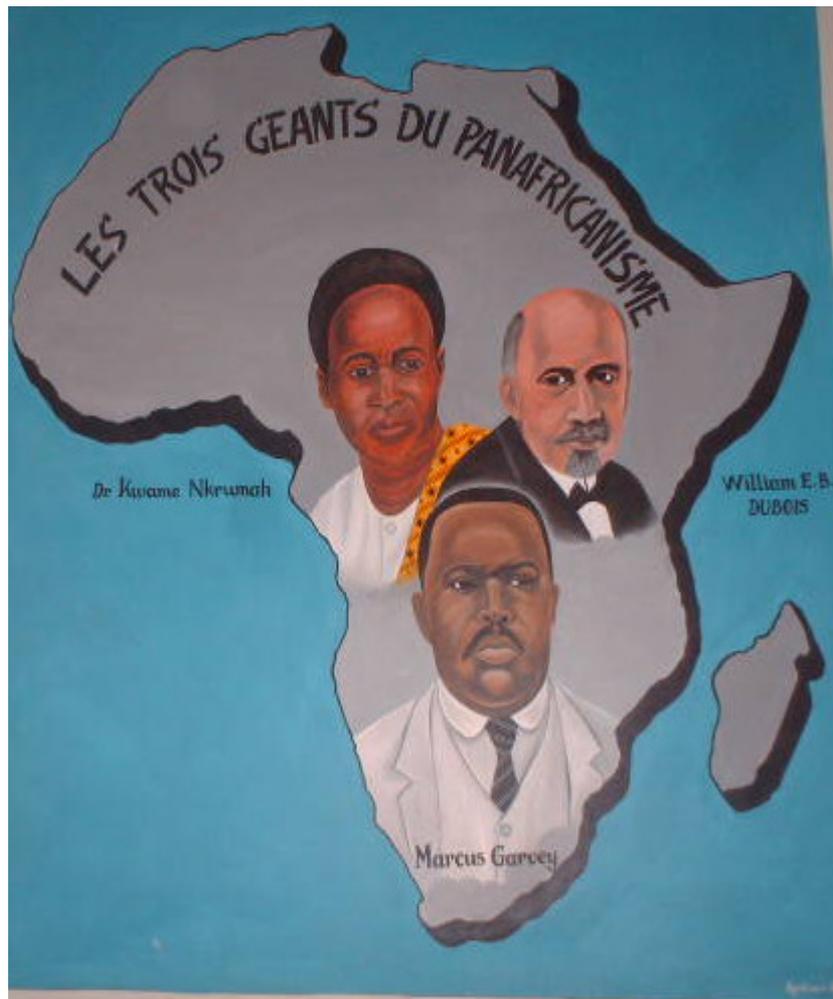
Le Bureau exécutif opérationnel du CoMoPa

En vue de permettre au CoMoPa d'atteindre ses buts avec performance, il est mis en place un mode de gestion par projet de toutes ses missions techniques ou de production. Ainsi chaque mission à réaliser sera conduite par un organe propre (Présidence, Vice Présidence et fou Département, Secrétaire) désigné comme responsable de l'atteinte des résultats .

Chaque Vice-Président gère un ou plusieurs projets connexes ou complémentaires. Il sera créé au sein de chaque Vice-Présidence autant de départements que les buts du CoMoPa l'exigeront sans que leur nombre ne dépasse cinq afin de préserver la souplesse de la structure. Au-delà de 5 collaborateurs en ligne directe, la coordination du travail devient aléatoire

Par conséquent, la Présidence du CoMoPa invite chaque Vice-Président et chaque Responsable à respecter les deux principes:

- i) d'efficacité et ;
- ii) de souplesse dans la gestion du domaine qui lui est confié en constituant son équipe de travail avec des personnalités compétentes et convaincues.



Le Bureau exécutif opérationnel du CoMoPa (Suite)

Présidence:

Président: Professeur Honorat AGUESSY (Bénin)

Noyau des Vice-présidences:

- 1er Vice Président: Professeur Moustapha DIABATE (Côte d'Ivoire)
- 2ème Vice Président: Jacques Nicolas (Dah Kpogninou) (Haïti)
- 3ème Vice Président: Professeur Khaled BESSAOUD (Algérie)

Secrétariat Particulier de la Présidence

- Professeur OB ARE Bagodo
- Professeur Bienvenu ANTONIO
- Rosaline TOHOU

Conseillers Spéciaux. chargés de mission d'information dans les pays de l'Union Européenne:

- Professeur Paolo MANZELLI
- Ursula ENGELHARDT

Chargés de mission pour la pertinence améliorée du panafricanisme et de sa mise en œuvre :

- Jacques ADANDE
- Professeur Pierre METINHOUE
- Professeur Toussaint TCHI TCHI
- Professeur Félix ABOYO
- Senami Astrid HOUNDETE

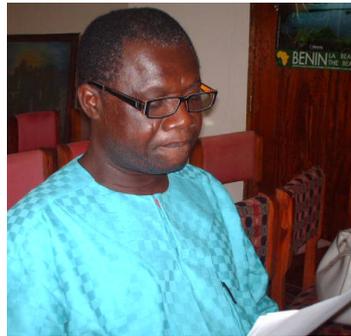
Directeur du Secrétariat Permanent:

- Directeur Valentin AGON

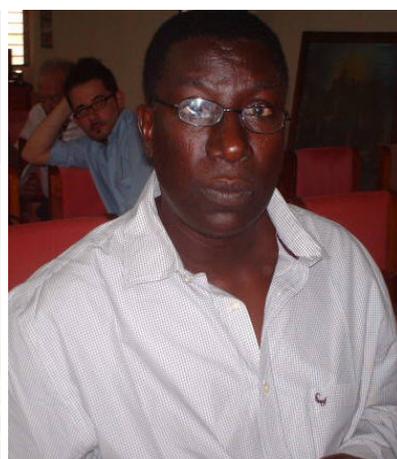
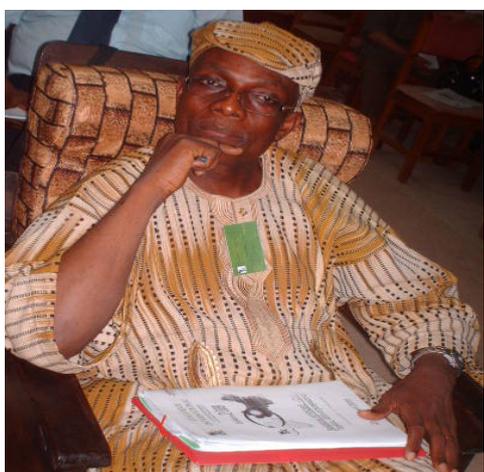
Vice-Présidences fonctionnelles:

- Mise en place des Agences locales en Afrique et dans le monde: Roger SESSOU Kouassi (Italie-Bénin)
- Problèmes genre: Coalition, union, intégration diversifiées des groupes de Femmes: les élues, les commerçantes, enseignantes, fonctionnaires: Brigitte KAKOU Lou (Côte d'Ivoire)
- Réseau Africain des Promoteurs et entrepreneurs Culturels de John A YITE DOSSA VI (France, Togo)
- Institutions endogènes: dignitaires, rois, religieux, organisation du consensus dans les pratiques etc.: S.M. Togbé LAWSON VIII (Togo)
- Culture / Education / Recherche Scientifique : Urbain AMOA (Côte d'Ivoire)
- Diaspora: MUKUNA Samulomba (Italie - République Démocratique du Congo)
- Gouvernance Locale et Internationale: Prof. Malick NDIAYE (Sénégal)
- Santé / Médecine et Pharmacie Africaines: Professeur Béatrice AGUESSY (Bénin)
- Frontières/ Intégration des territoires, des peuples: Dramane FOF ANA (Côte d'Ivoire)
- Affaires Economiques, monétaires, financière s, problème d'autofinancement: Kossivi James FLAMEL (Togo)
- Relations avec les Institutions Nationales et Internationales: Professeur John ABIMBOLA (Nigéria)
- TICs/ Communication / Information: Jérôme NANA MONTEU (Allemagne - Cameroun)
- Développement des Capacités: DERRES Araira (Italie - Erythrée)
- Prospective, Stratégie: Christian DABLAKA (Togo)
- Jeunesse: Benjamin ANY AGRE (Ghana)
- Environnement, Energies, Ressources, Energies renouvelables, Energie solaire: Dr.Kamugisha A. W. BYABATO (Tanzanie)
- Réseaux Artistes, Ecrivains, Editeurs, Cinéastes, Centres culturels: DABIRE Gabin (Italie-Burkina Faso)

Le colloque biennal 2009 de IDEE en images

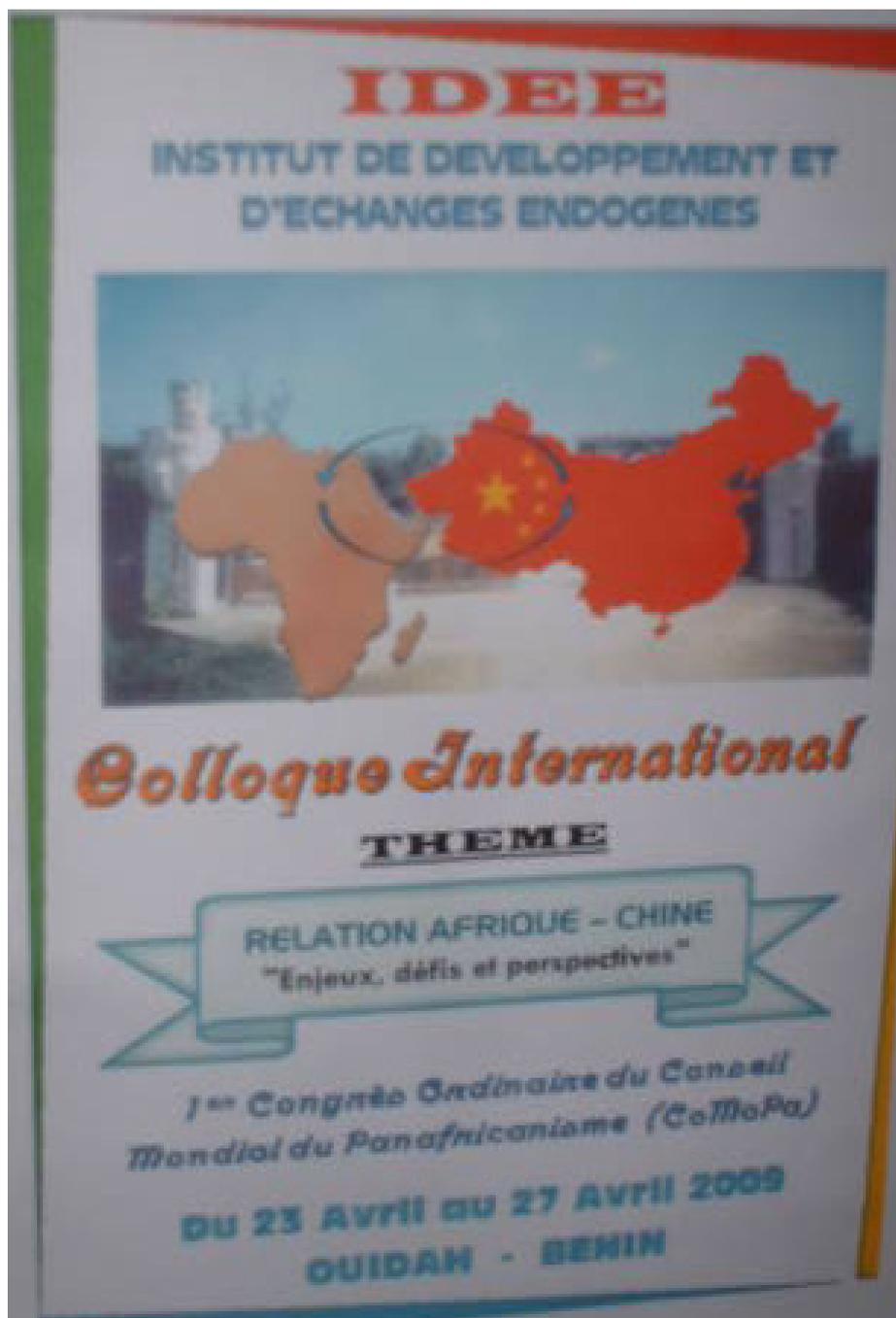


Le colloque biennal 2009 de IDEE en images



Les relations sino-africaines

Rapport général du Colloque



www.idee-benin.com

www.comopa.org

Les relations sino-africaines

Rapport général du Colloque

Les participants officiels

D'importantes personnalités béninoises et étrangères ont pris part à la cérémonie d'ouverture notamment :

- Le Président du Conseil Economique et Social, Monsieur Chakirou Toukourou,
- Le Maire de la Commune de Ouidah, Monsieur Sévérin Adjovi
- Le Maire de Oumé (Côte d'Ivoire), Madame Brigitte KAKOU LOU
- S.E. l'Ambassadeur du Liberia près l'Allemagne, Mme Sedia MASSAQUOI-BANGOURA



Photo de famille avec quelques participants au colloque

- S.E. l'Ambassadeur de l'Afrique du Sud près le Bénin, Madame Sikose MJI
- Les rois et Têtes Couronnées notamment les rois :
 1. ONIKOYI de Ouidah-Bénin
 2. ZOUNFON d'Akassato-Bénin
 3. Dah ALIGBONON de Bohicon-Bénin
 4. TOGBE LAWSON VIII d'Anécho-Togo



CoMoPa-TRIBUNE

CONCEPT ET REALISATION
Jérôme Monteu Nana
(jerome.monteu@comopa.org)

CONTACT:
info@comopa.org

Les relations sino-africaines

Les participants officiels(Suite)



De gauche à droite: Prof. Kouassi du Togo, S.M. Togbe Lawson du Togo, le Prsident de L'Université C.L. Montesquieu d'Abidjan, S.M. ZOUNFON d'Akassato-Bénin

Au nombre des personnalités venues de l'étranger, on peut noter la présence de Madame l'Ambassadeur du Liberia près l'Allemagne et d'autres imminentes personnalités et chercheurs venus qui de l'Italie qui de l'Allemagne pour ne citer que ceux venue de l'extérieur, puis ceux venus du Sénégal de la Côte-d'Ivoire du Togo sans oublié les amis des ETATS-D'AFRIQUE naissants.



Les relations sino-africaines

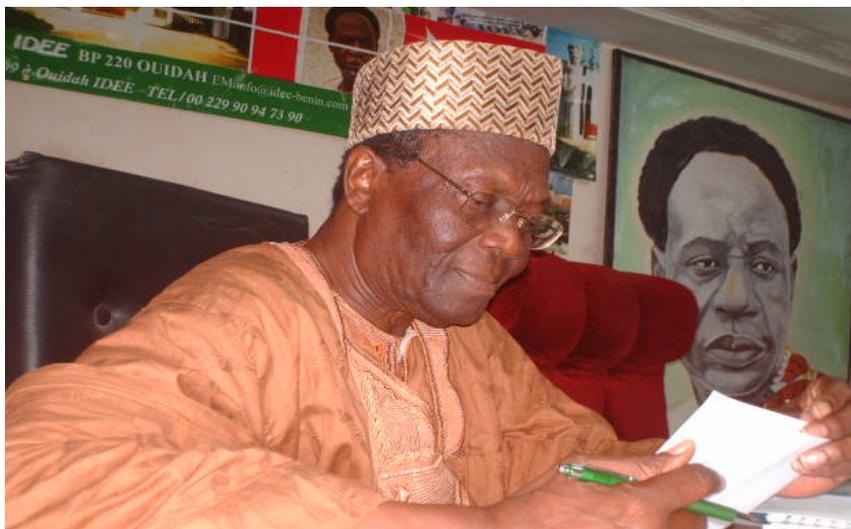
Cérémonie d'ouverture

La cérémonie d'ouverture a été marquée par plusieurs discours ponctués par la prestation de la vedette Gbessy et de son orchestre.



Allocution de bienvenue et présentation du thème du colloque par Prof. Honorat Aguessy

Le premier discours fut l'allocution de bienvenue du Professeur Honorat Aguessy. Le Professeur dans son discours a exprimé sa joie et sa gratitude aux participants et aux nombreuses personnalités venues honorer de leur présence la cérémonie.



Les relations sino-africaines

Cérémonie d'ouverture (Suite)



De gauche à droite : Prof. Honorat Aguessy, Prof. Kouassi

Tour à tour il s'adressa :

D'abord à Monsieur le Président du Conseil Economique et Social pour lui exprimer toute sa gratitude et son admiration en mettant en exergue l'exemplarité de la constance et de sa fidélité dans la participation aux activités de cette importance organisées à l'Institut de Développement et d'Echanges Endogènes –IDEE–, mais surtout son témoignage de l'accompagnement de la société civile comme pour lui dire qu'il faut toujours aller de l'avant et faire mieux - *Duc in altum* -.

Puis il s'adressa à toutes les hautes personnalités ministérielles et éminents responsables d'institutions du pays à qui il témoigna toute sa gratitude.

Quant aux membres du corps diplomatique, le Professeur Honorat AGUESSY a exprimé les mêmes sentiments de gratitude et d'admiration, en sollicitant leur participation aux travaux en plénière et en ateliers singulièrement des hauts responsables des Agences de l'Organisation de Nations Unies, « dont les programmes développés dans les pays Africains traduisent une philosophie de développement non seulement similaire mais identique, en se focalisant sur le tapis de pénelope des relations entre les pays ». Puis il invita tous les représentants des Fondations et différentes institutions partenaires à prendre part aux différents travaux du colloque afin de partager avec nous leurs multiples expériences dans le cadre de la thématique objet des débats du Colloque.

Les relations sino-africaines

Cérémonie d'ouverture (Suite)

Le Professeur terminera cette phase de témoignage de reconnaissance et d'encouragement par une adresse à tous les participants venus de près ou d'ailleurs.

Dans un autre registre le Directeur de l'IDEE invita tous les participants à considérer l'IDEE comme leur chose, malgré le fait qu'il soit situé au Bénin et à Ouidah. Poursuivant son discours dans la même veine, il lança vif : « L'IDEE, c'est la consécration de notre volonté de procéder à l'éducation de l'être humain complet pour qu'il puisse faire face, avec succès aux interpellations du développement tonifiant, en demeurant ouvert à tout ce qui relève de la quête de l'excellence dans le monde ». Enfin il lança un appel solennel pour l'option permanente qui doit être le filon de nos actions, celles de la société civile, à savoir se prendre en charge pour n'attendre quelque subside de quelque institution que ce soit, s'inscrivant ainsi dans la logique développée lors du Colloque international organisé du 23 au 27 avril 2001 ayant pour thème « Société Civile en Afrique ». Les organisations de la société Civile doivent s'imposer des efforts et sacrifices et doivent éviter d'organiser leur fonctionnement sur la base de la mendicité « quel que soit l'aspect mirifique et alléchant de la coopération, nous tenons à être un modèle dans le monde en poursuivant notre effort institutionnel et exemplaire de nous prendre en charge nous-mêmes ».

Enfin, pour dévoiler et commenter brièvement le contenu du menu du colloque, le Professeur a présenté les sous thèmes de la manière suivante :

Sous-thème n°1 : **Historique des relations contemporaines**. Sur ce point il présenta les trois qu'il a relevés à savoir :

- a. la phase pré-indépendance;
- b. la phase de l'indépendance et,
- c. la phase de la dernière décennie.

S'agissant de la phase pré-indépendance, le Professeur indiquera que sous les Ming, plusieurs expéditions chinoises ont échangé avec l'Afrique, diplomates, marchandes, etc. donnant la preuve que, comme le précise le livre Chine Afrique dit-il, près d'un siècle avant Vasco de Gama, les Chinois étaient déjà en relation avec l'Afrique. Quant en ce qui concerne la phase d'indépendance, celle-ci fut marquée selon le Professeur par le soutien de la aux mouvements révolutionnaires pour la conquête et la gestion de l'indépendance. Enfin la phase de la dernière décennie se caractérise par la présence prononcée de la Chine en Afrique en tant que partenaire commercial et investisseur au point de susciter une grande peur des investisseurs et partenaires traditionnels du Continent.

Abordant le deuxième sous-thème : **Quelle forme de relations stratégiques ?** Le Directeur de l'IDEE souligne qu'il s'agit ici de déterminer les relations stratégiques qui doivent conduire à mettre l'accent d'une part sur la mise en valeur des immenses ressources dont regorge le continent, et de l'autre sur le renforcement capacitaire de notre capital humain aguerris par toutes les compétences capables de lui permettre de faire face à toutes les innombrables problèmes qui se posent à notre merveilleux Continent.

Les relations sino-africaines

Cérémonie d'ouverture (Suite)

Le troisième sous-thème : « Exigences des relations gagnant-gagnant » doit nous amener à explorer les possibilités et les potentialités dont nous disposons et qui puissent nous permettre d'organiser avec la Chine un partenariat dans un cadre gagnant-gagnant.

Abordant le quatrième thème, « **Regard synoptique et prospectif sur la coopération** » le Professeur insistera sur la nécessité qui s'impose à nous de jeter un regard à la fois comparatif, synoptique, systématique et holistique sur toutes nos relations de coopération avec la Chine d'une part et avec les autres pays d'autre part.

Le cinquième sous thème : « **Pour la mise en place d'une structure permanente de concertation** » doit déboucher sur la mise en place d'un organe de vigie. Cet organe pourra aider à mettre en orbite les Etats-Unis d'Afrique. Un l'accent sera mis sur les stratégies qui nous permettront d'éviter qu'aucune forme de coopération ne débouche sur quelque aspect pervers que ce soit qui pourra nuire à la construction de l'Afrique unie.

Pour finir le Professeur Aguessy invitera l'assistance à ne jamais oublier le discours de du panafricaniste Kodjo Marc TOVALOU QUENUM prononcé à Washington en Août 1924 face aux Marcus Garvey, William DUBOIS etc.

Puis il lança un vibrant appel en ces termes : « *La toujours rayonnante et prestigieuse Afrique ... relève la tête après avoir été soumise pendant des siècles à un pillage éhonté, et après avoir subi des guerres désastreuses ... Consciente de son génie et sa destinée, l'Afrique veut désormais se régénérer, elle aspire à se rédimier elle* ». Après quoi il déclama aux participants son poème intitulé : « En avant le Conseil Mondial du Panafricanisme » et reçut les ovations nourries de ces derniers.

Mot de bienvenue du premier magistrat de la ville de Ouidah le Ministre Sévérin Adjovi

Le deuxième à présenter son mot de bienvenue fut le Maire de Ouidah, Monsieur Sévérin Adjovi. Dans son allocution liminaire le Maire a souhaité la bienvenue à tous les participants tout en les remerciant d'être sur la terre qui a vu partir des milliers et des milliers d'Africains à travers l'esclavage. Puis il remercia avec insistance le Professeur Honorat Aguessy pour tout ce qu'il fait pour la ville de Ouidah et particulièrement pour les efforts qu'il consent dans le cadre de la lutte permanente qu'il mène pour l'évènement à qui il promet soutien constant et sans ménagement pour tout ce qu'il fit découvrir à l'assistance son intention de faire de la ville de Ouidah la vitrine d'une ville phare chargée d'histoires peu reluisantes certes, mais belle de par son aspect. « *Nous ferons de la ville de Ouidah, La porte du retour* » lança t-il avec espoir et détermination. Le maire a souhaité un bon séjour à Ouidah à tous les participants et les a invité à visiter les lieux touristiques de sa ville afin de se remémorer l'histoire, la grande histoire de la traite négrière.

Les relations sino-africaines

Cérémonie d'ouverture (Suite)

Allocution du Ministre de la Prospective, du Développement et de l'Evaluation de l'Action publique de la République du Bénin

L'allocution qui a suivi l'intervention du Maire fut celle du représentant du Ministre de la Prospective, du Développement et de l'Evaluation de l'Action Publique, Monsieur Pierre-Claver Tokplo. Dans son intervention, Monsieur Tokplo présenta les excuses du Ministre empêché avant de souhaiter la bienvenue à tous les participants.



S.E. Adjovi , premier magistrat de la ville de Ouidah

Il indiqua la nécessité de la formation d'une Afrique unie et mit un point d'orgue sur l'option d'une pratique liée à la planification de nos actions pour atteindre cet objectif. Il est difficile d'atteindre un but sans une seine planification martela t-il. Il souhaite à toute l'assistance un plein succès aux travaux.

L'intervention du Président du Conseil Economique et Social de la République du Bénin Monsieur Chakirou Toukourou

La quatrième intervention fut celle du Président du Conseil Social et Economique, M. Chakirou Toukourou. Le Président du CES a lui aussi souhaité la bienvenue aux participants et plus particulièrement à Mme l'Ambassadeur du Libéria près l'Allemagne pour nous avoir rejoint sans ménagement d'effort et de sacrifice de toute sorte. Puis il remercia le Professeur Aguessy pour ses incessants sacrifices pour la cause du Panafricanisme. Ensuite il fit ovationner le double médaillé du monde pour l'invention de API-Palu et API-Virine à la foire des inventions tenue en Suisse. Il s'agit de Mr. Valentin Agon qui constitue par ses prouesses une fierté pour toute l'Afrique. Poursuivant son intervention, Monsieur Chakirou indiqua que l'obligation de nous auto centrer sur nous-mêmes n'est plus un débat à l'ordre du jour. Ce qui nous reste est de chercher comment conjuguer une telle posture avec l'ouverture obligée que nous devons observer sur le monde avec qui nous devons discuter désormais d'égal à égal dans le cadre de notre souveraineté en tant que Continent libre et unie. Les débats à venir comme celui-ci : « Afrique Chine, enjeux, défis et perspectives » doivent être menés en toute responsabilité et avec tout l'armement possible en termes de la saisie de toutes les contingences et de tous les défis qui se posent au monde entier. *Nous devons plus rester en marge de la marche de la planète.*

Les relations sino-africaines

Les communications en plénière

Puis poursuivant son intervention il a souhaité plein succès aux travaux et a dévoilé le grand espoir d'être le témoins avant sa mort de la proclamation des Etats-Unis d'Afrique.

Intervention de Monsieur le Ministre Ali Houdou, Président du COBEMOP

La parole fut ensuite donnée à M. Ali Houdou, le Président du Comité Béninois pour la mobilisation des Peuples (COBEMOP) de dire un mot dans le cadre du colloque.

Dans son adresse Monsieur Ali Houdou présentera l'histoire de la Chine en indiquant qu'elle fut dirigée elle aussi par des Seigneurs de guerre. La Chine était elle aussi désunie avant d'être une Chine unie aujourd'hui. Ce pan de l'histoire révélée vise à nous rassurer et nous doper pour avancer résolument dans notre marche qui ne sera que concluante. En 1973 soulignera le Président du COBEMOP, un Français disait déjà que quand la Chine s'éveillera le monde tremblera. Monsieur Oudou de poursuivre que *la Chine aujourd'hui s'est éveillée et le monde tremble. Qu'en sera-t-il lorsque l'Afrique toute l'Afrique va s'éveiller en constituant les Etats-Unis d'Afrique ?* Le conférencier exhortera toute l'assistance à se serrer les coudes pour la réalisation d'une Afrique unie et unique, c'est-à-dire les Etats-Unis d'Afrique.

Les communications en plénière

Après la cérémonie d'ouverture un bureau de six membres fut mis sur pied pour conduire le reste des travaux. La composition de ce bureau fut la suivante :

- Présidente : S.E. Mme Sedia Massagoui Bangura
- Vice-Président : Mr Roger Sessou
- Rapporteur Général : Mr. Alphonse Gaglozoun
- Rapporteur Général adjoint : Mme Shékina Nissi-Shalom
- Sécrétaire Général : Mr. Paul Tevoédjè
- Secrétaire Général Adjoint : Mr. Fofana Dramane

C'est ce bureau qui a dirigera l'organisation des communications en plénière

La première communication : « L'Afrique dans sa relation avec l'autre, s'imaginerait-elle encore à l'époque de la cueillette ? » sera du double médaillé d'or de la recherche à Genève 2008, Monsieur Valentin Agon

Dans son brillant exposé, Mr. Agon Valentin insista sur cinq points :

- L'homme de la cueillette
- L'Afrique sous la perfusion de l'aide
- L'Afrique consommatrice et non productrice : le choix du sous-développement
- Afrique-Chine : Quelle relation ?
- Afrique-Chine : Relation d'égal à égal ?

Les relations sino-africaines

Les communications en plénière (Suite)



Deux communicateurs: de gauche à droite Valentin Agon , Jérôme Monteu Nana

Au cours de son brillant exposé, M Valentin Agon fustigera le comportement attentiste de l'Afrique évoquant l'époque de la cueillette. *Avec une image fort saisissante, le conférencier a présenté l'Afrique tendant la main vers un arbre dont elle espère ramasser les fruits qui tombent. Pourtant l'ère de la cueillette a fait place à celle de l'agriculture.*

Dans son deuxième point le communicateur soulignera l'état de l'Afrique sous perfusion décrétée depuis le Traité de Rome en 1957, un état dans lequel malheureusement elle se plaît et se réjouit. Il citera au passage le Président Sékou Touré en ces termes: « *L'aide qui ne nous aide pas à nous débarrasser de l'aide ne nous aide pas* ».

Une autre posture porteuse de malheur pour l'Afrique est celle où elle se complaît dans un système de consommation et refuse dirait-on la production par elle-même. Elle a choisi de ce fait comme l'indique le communicateur, la voix du sous-développement.

Mais comment faire dans une telle situation pour coopérer avec la Chine ? Le conférencier abordera cette partie dans son quatrième sous-titre et fera remarquer que l'Afrique est désunie avec ses cinquante quatre pays et cinquante quatre roitelets qui trôtent au-dessus de quelques petits départements appelés pays, face à une Chine unie et unique.

Ainsi il préconisera la nécessaire et incontournable union de l'Afrique au sein des Etats-Unis d'Afrique sans laquelle elle ne peut discuter d'égal à égal avec la Chine

Les relations sino-africaines

Les communications en plénière (Suite)

Ce fut la préoccupation dans son cinquième et dernier point. Mr. Valentin Agon n'ira pas par quatre chemins dans la recherche des conditions qu'il faudra réunir afin d'établir une telle relation d'égal à égal avec la Chine. Parce que l'Afrique regorge des richesses et constitue un marché pour la Chine. Et la Chine à son tour est un marché dont l'Afrique doit se saisir. L'Afrique doit refuser de composer avec une Chine dont elle attend les fruits comme à l'époque de la cueillette. La Chine ne doit plus représenter le nouvel arbre ou un nouvel arbre. De semblable manière, l'Afrique doit prendre conscience elle-même pour refuser d'être un champ de matières premières pour un autre vautour. Dans sa conclusion Mr. Agon lancera cet appel : *Africains quittons l'époque de la cueillette.*

La deuxième communication sera présentée par le professeur Paolo Manzelli de l'Italie. Le titre de sa communication fut : « Le développement humain et la crise mondiale »

Pour camper sa présentation le professeur dira, à brûle pour point, que la crise n'est pas économique; elle est plutôt structurelle. L'époque de l'industrialisation a vécu et a livré au monde entier toutes les dimensions de ses limites où en particulier l'homme est chosifié.



Le communicateur Prof. Paolo Manzelli

Il nous faut absolument inventer un autre ordre du monde et remettre l'homme à sa place comme génie et inventeur, et non comme une chose ou instrument de production matérielle, ne se tournant lui-même que vers le matériel. *Celui qui a inventé la technologie a abruti l'homme et l'a rendu étourdi.* Il est question d'inventer un cadre théorique dans le but de stimuler une nouvelle humanité, un nouveau monde pourrait-on dire, une autre manière de voir l'homme dans sa globalité.

Ainsi l'idée du développement « D'UN NOUVEAU PROGRAMME HUMANITAIRE » est de mettre en place un consortium initialement mis en œuvre entre l'Italie, le Bénin et la Chine.

Les relations sino-africaines

Les communications en plénière (Suite)

L'une des bases de ce nouveau cadre conceptuel serait l'Indicamétrie du professeur Diabaté et, l'Institut de Développement et d'Echanges Endogènes sera le lieu du lancement, avec bien évidemment son Directeur, le Professeur Honorat Aguessy. Des recherches dans ce cadre qui exigeraient l'association des professeurs, des enseignants et des étudiants du monde Européen et Africain, aux fins d'amener chacun à développer une autre vision du monde. Une idée qui consisterait à induire une nouvelle façon de traiter avec l'économie et la société.

Pour conclure le professeur Paolo Manzelli avec conviction dira que l'Afrique désormais, avec sa culture peut produire un impact significatif sur la planète toute entière dans le domaine de l'entrepreneuriat, et le management avec pour socle l'Indicamétrie qui pourrait à coup sûr produire un énorme changement à travers un nouveau développement de l'économie du savoir et de la société.

La troisième communication sera présentée par Mr. Kamugisha BYABATO sur le thème : « Conséquences des relations Chine-Afrique : Réflexions »

Monsieur Kamugisha dira que les relations entre la Chine et l'Afrique ne datent pas d'aujourd'hui ; elles ont commencé depuis des milliers et des milliers d'années. La Chine a supporté les révolutions dans les pays Africains et a bénéficié à son tour du soutien de ces pays pour être membre permanent des Nations Unies.



De gauche à droite, S.E. Shalom, Dr. Kamugisha Byabato, Mme Shalom

Aujourd'hui elle se bat pour l'acquisition des ressources pour sa construction et a jeté son dévolu sur l'Afrique. Ce n'est pas seulement elle qui s'est lancée dans cette recherche de ressources bien sûr parce que nos colonisateurs ont mis en place depuis un système pour le pillage systématique de nos richesses. *Ils ont même dit que Dieu a créé des ressources pour l'Afrique que doivent s'approprier les autres Nations du monde pour se développer.* Il faut dire non à cela et revoir notre manière de penser. Il faut entrevoir nos relations avec la Chine dans une nouvelle perspective. Nos matières premières sont à nous.

Les relations sino-africaines

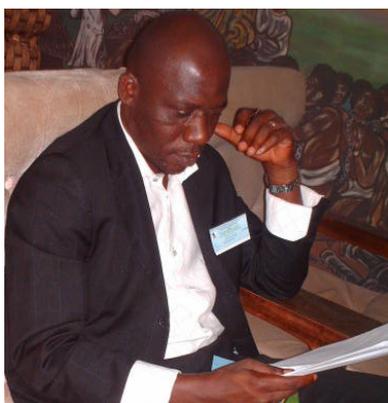
Les communications en plénière (Suite)

Lorsque l'on regarde la position de l'Afrique devrait poursuivre le conférencier, l'Afrique est située sur les tropique et arrosée par le soleil : un gisement énorme et puissant d'énergie que nous regardons tous les jours sans rien faire. *Mr. Sarkozy est venu signer un contrat avec le Niger pour l'achat de l'Uranium. Le Niger a exigé que cela soit acheté à un prix que lui-même a fixé. Voilà l'attitude que nous devons désormais adopter. Les ressources nous appartiennent il faut les mettre en valeur par notre génie, c'est l'incontournable solution pour notre développement.* Or pour avoir des forces pouvant nous aider à faire face à ce défi de développement, il faut une union qui nous permettra d'avoir une seule voix qui sera respectable et respectée par nos interlocuteurs en face. Il n'existe pas à cet égard une autre alternatif, a-t-il conclu.

La quatrième communication fut celle du Père Rodrigue Gbédjinou. Le titre de cette communication est : « La coopération avec la Chine, bonheur ou malheur pour l'homme en Afrique ? »

L'Afrique reste victime de plusieurs stratégies de coopération dira le prélat. Ces stratégies sont affectées de théories diverses, parce toutes affectées par des idéologies de mépris de l'homme. *Les discours et méthodes de la Chine se démarquent-ils des précédents.* Ne serait-ce pas la stratégie du cheval de Troie se questionne t-il ? *Les différentes formes de coopérations mises en place avec les alliés traditionnels de l'Afrique ne semblent pas répondre aux aspirations des Africains, parce que n'ayant pas pris en compte les besoins de l'homme Africain. La Chine peut-elle combler alors ces besoins ?* Le conférencier a formulé plusieurs interrogations pour mettre en lumière les grandes limites qui pourraient caractériser déjà les relations Afrique-Chine.

S'avançant prudemment dans ses positions, le père Rodrigue Gbédjinou souligna que les réponses aux interrogations relatives à la coopération Afrique-Chine pour y cerner les grands enjeux ne pourront assurément pas amener à dire si cette coopération est un bonheur ou un malheur. L'auteur de cette présentation avisera que ces questions pourront juste aider à comprendre les défis qui attendent l'Afrique dans cette coopération et prévenir, si besoin en est, sur les risques de son ensevelissement dans l'illusion, ou de l'offre de son terrain comme une aire d'intérêts pour des loups déguisés sous les apparences d'agneau.



Les relations sino-africaines

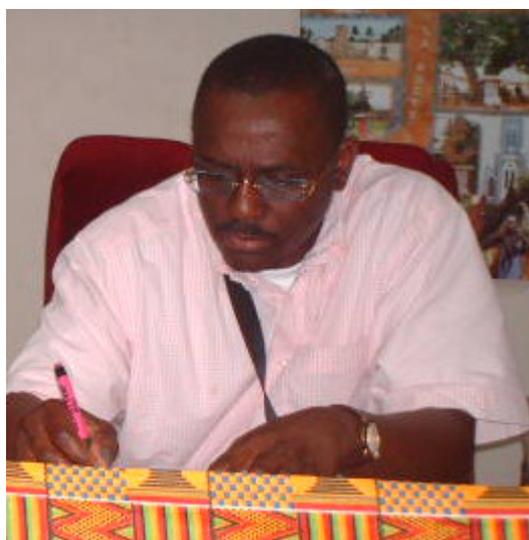
Les communications en plénière (Suite)

La cinquième communication fut celle de Mr. Jérôme Monteu Nana qui nous présentera la communication titrée : « Relations sino-africaine : Nouvelles forme de néocolonialisme drapée des illusions d'une relation « gagnant-gagnant » ?

L'objectif de cette communication nous dira Mr. Monteu Nana, sera de procéder à une analyse des relations sino-africaines depuis les années 70 jusqu'à nos jours à l'aide des données sur les échanges commerciaux entre l'Afrique et la Chine tout en vérifiant si lesdites relations profitent équitablement aux deux parties.

Dans un premier temps le conférencier dira que les relations de la Chine avec l'Afrique furent marquées par la construction de la solidarité entre deux continents à la recherche des solutions à leur crise de développement. La Chine dans cette perspective envoyait des techniciens de tout genre et des médecins pour soutenir les Etats Africains fraîchement sortis de leur dépendance.

Dix ans après, et dans un deuxième temps, la Chine changera de stratégie pour adopter une autre forme de coopération. En effet les années 80 furent celles des ajustements structurels élaborés par les institutions de Breton Wood, puis regroupés en dix points dénommés le « Consensus de Washington ».



Mr. Jérôme Monteu Nana

Les autres pays qui aidaient l'Afrique ont drastiquement diminué leur contribution. La Chine vient au secours aux pays Africains.

Les relations sino-africaines

Les communications en plénière (Suite)

Cette aide de la Chine prit une forme puisque elle changera de stratégie pour son aide. Ses besoins de développement en matières premières la conduisirent à se jeter sur l'Afrique. On assiste à une coopération fondée sur des motivations économiques.

Poursuivant son intervention le conférencier dira que la Chine a enveloppé dans une enveloppe trompeuse de gagnant-gagnant ses relations avec l'Afrique. L'Afrique donc dans la mise en place d'une coopération fructueuse doit l'inscrire plutôt dans un cadre non pas seulement de gagnant-gagnant, mais plutôt de gagnant-gagnant équitable.

La sixième communication nous sera présentée par Mr Hounmènou Constant de l'ONG Béthesda. Le titre de la présentation est : « Une expérience de développement avec l'ONG Béthesda »

Dans sa présentation le représentant de l'ONG Béthesda expliquera les stratégies de développement de son ONG. Dans plusieurs aspects. L'ONG Béthesda était au départ s'occupait des question de santé, puis elle a étendu ses activités dans plusieurs autres.

M. Hounmènou Constant soutiendra que cette expérience est non seulement porteuse mais peut servir de base pour l'autosuffisance dans beaucoup de domaine. Elle peut être aussi une arme pour nous Africains capable de nous aider à négocier d'égal à égal avec les autres pays y compris la Chine.

La septième communication nous fut présentée par le Prof. Malick Ndiaye. Le thème de sa communication est : « Iran-Afrique d'hier à aujourd'hui : le cas du Sénégal. Entre fraternité musulmane et lois d'airain économiques ».

Le communicateur campera sa présentation par la question suivante : « Qu'avons-nous appris sur l'Iran et l'Afrique en général, à la lumière des relations entre Iran et le Sénégal en particulier, lorsque l'on est passé du régime du Sha à celui des Ayathollah ? »

Dans sa présentation le conférencier a tenté de montrer aux participants que plutôt que de considérer les relations de l'actuel gouvernement de l'Iran comme étant impulsé par des visées religieuses, il est plutôt utile de voir cette percée comme la montée en puissance d'anciens états anciennement négligés et démunis.



Les relations sino-africaines

Les communications en plénière (Suite)

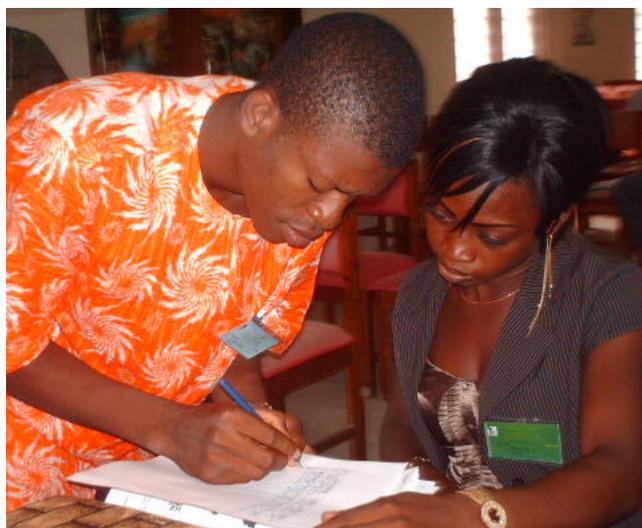


Le communicateur Prof. Malick Ndiaye

Si donc l'islamisme religieux est un fait majeur dira-t-il, le néonationalisme persan en particulier sur le plan culturel n'est pas moins remarquable, au-delà de l'avantage religieux comparatif des compatriotes de Khomeini vis-à-vis des puissances économiques occidentales, asiatiques (Chine, Inde etc.) ou américaines classiques.

Mr. Ndiaye conclura que bien loin du prosélytisme religieux et idéologique de la part de l'Iran, ce à quoi nous assistons est sans doute l'ouverture d'une nouvelle époque de relations avec les pays de vieille civilisation ayant joué des rôles universels dans l'histoire mondiale, tant l'Iran -Ex-Perse- que la Chine -l'Empire du Milieu-.

Il nous posa une question importante avant de conclure qui fut celle de savoir *si les leaderships émergents en Afrique vont se donner de nouveaux maîtres avec les puissances montantes de la mondialisation en lieu et place de subir de nouveau une Histoire universelle qui est faite par les autres ?*



Les relations sino-africaines

Les communications en plénière (Suite)

La huitième communication portera sur le thème: « Aujourd’hui et maintenant. Propositions concrets d’actions : Compter avec le temps et saisir les opportunités » et sera présentée par le Ministre Shalom

Dans sa présentation M. Shalom nous présentera la situation stratégique de l’Afrique plutôt sous un angle prophétique. Nous avons dira t-il une division du temps : Hier, aujourd’hui et demain. Hier ne nous appartient plus, aujourd’hui doit être mis en profit pour construire le futur que nous n’avons pas encore. L’élection du président des Etats-Unis d’Afrique dira t-il est un signe de ce que l’Afrique est l’honneur et qu’elle doit saisir la mesure de ce que Dieu voudrait faire d’elle aujourd’hui. *Nous devons être convaincus de ce que Dieu nous appelle à une union aujourd’hui et maintenant pour que l’Afrique brille dans la planète.* En avant pour les Etats-Unis d’Afrique. Rien ne doit plus nous bloquer, saisissons le temps semble t-il marteler.

Après les plénières il y eut deux jours de travaux en atelier portant sur :

- **Atelier N°1** : Caractéristiques des relations contemporaines et formes de relations stratégiques
- **Atelier N°2** : Exigences pour les rapports gagnant-gagnant dans l’Education, la Recherche, l’Agriculture, l’Industrie, les Nouvelles Technologies de l’Information et de la Communication, les Energies Renouvelables etc.
- **Atelier N°3** : Regard synoptique et prospectif sur la coopération et mise en place d’une Commission Consultative Permanente sur les relations internationales.

Au sortir dudit colloque les résolutions suivantes furent dégagées (voir résolutions du colloque pages 29 et 30):



Les relations sino-africaines

Les recommandations du colloque

1. L'Afrique doit admettre la présence de la Chine comme une relation stratégique pour les Africains et pour les Etats-Unis d'Afrique à venir, en ce sens qu'elle peut obliger les anciens partenaires à changer de stratégies, de visions et d'attitudes vis-à-vis de l'Afrique dans leurs relations avec elle.

2. Le partenariat avec la Chine en Afrique doit s'inscrire dans une logique de permanente réflexion, qui doit amener les Africains à s'interroger sur les avantages que leur procure la coopération chinoise avec l'Afrique.

3. L'Afrique doit tenir compte des valeurs sur lesquelles se base la Chine dans ses rapports avec les autres et exiger des négociations franches et claires qui déboucheront désormais sur des échanges équitables et, d'avance, consensuels.

4. L'Afrique doit se résoudre résolument à comprendre que les pays avec lesquels elle entretient des relations de coopération ne sont pas avec elle pour de la philanthropie ; elle doit traiter avec tous les pays dans un cadre d'intérêts réciproques.

5. L'Afrique, de façon générale, est exclue des prises de décisions et des fora visant à impulser de nouvelles orientations au monde. Tirant leçon de cette exclusion, l'Afrique doit résolument prendre conscience de sa perpétuelle infantilisation et s'organiser pour une réelle émancipation qui doit l'amener à s'attribuer une place sur l'échiquier international. Les ressources dont elle regorge sont telles qu'elle n'a pas le droit de continuer de supporter cette place qu'on lui attribue.

6. La construction des Etats-Unis d'Afrique doit être sous-entendue par un programme planifié et concret. Nous ne devons plus nous contenter de discours. En ce sens, le colloque recommande au Bureau Exécutif du CoMoPa de se munir d'une feuille de route pour la mise en œuvre de ce gigantesque projet. Nous devons à chaque biennal évaluer les progrès effectués dans ce sens.

7. Le Bureau Exécutif doit initier une politique de communication offensive qui permette une visibilité de l'idéal panafricain. Toutes les couches sociales du continent doivent être touchées par le projet de constitution des Etats-Unis d'Afrique.



CoMoPa: Conseil Mondial du Panafricanisme

WoCoPa: World Council of Panafricanism

www.comopa.org

Contact: info@comopa.org

Siège: Ouidah-Bénin

Les relations sino-africaines

Les recommandations du colloque (Suite)

8. L'idéologie capitaliste est mourante et force l'Afrique à proposer au monde entier un nouveau projet du développement humain, et refuser d'être la terre de l'expérimentation des idéologies occidentales. Nous les Africains devons en prendre conscience et réfléchir sur cette question fondamentale. L'Institut de Développement et d'Echanges Endogènes doit constituer un cadre pour le lancement d'une telle réflexion.

9. L'Afrique doit s'inscrire dans la dynamique de l'intégration des aspects culturels dans les programmes scolaires afin de pouvoir aider la jeunesse d'Afrique à prendre conscience de l'éducation contextualisée aux réalités de chez elle. Dans ce sens, elle pourra acquérir l'entière estime de soi qui lui permettra de se porter vers les autres du monde dont la Chine, avec des sentiments dépourvus du complexe d'infériorité.

10. Les Etats Africains doivent développer, à tous les niveaux, une politique de planification rigoureuse qui tienne compte des intérêts des Africains en matière d'Education, de Recherche, d'Industrie, des NTIC, des Energies Renouvelables, de Santé, des Arts et Cultures.

11. Le Bureau Exécutif est exhorté à créer urgemment et sans délai un Conseil Scientifique Panafricain réunissant les Experts Africains dans divers domaines. Cela s'impose pour la réalisation d'un Co-développement dans tous les domaines avec le reste du monde.



Université de la Pertinence

Du 01 Août au 31 Août 2009

à l'Institut de Développement et d'Echanges Enges Endogènes

Ouidah-Benin

Contacts: info@idee-benin.com

+229 90 94 73 90 / +229 21 34 19 92 /
+229 21 03 88 69



CoMoPa: Conseil Mondial du Panafricanisme

WoCoPa: World Council of Panafricanism

www.comopa.org

Contact: info@comopa.org

Siège: Ouidah-Bénin

Diaspora

Les africains du sud-ouest de l'Allemagne manifestent leur ras-le bol à Heidelberg-Allemagne

Carton rouge à la Police Allemande pour mépris à Autrui

Une certaine classe de jeune Africains en Allemagne, conscients et engagés, auraient décidé de ne plus se taire face au mépris et à toutes les injustices que subissent les noirs au Pays de Goethe.

Le 8 mai 2009, la gare de la petite ville de Heidelberg dans l'état du Baden-Württemberg en Allemagne a été le théâtre un scénario quasi-tragique entre l'étudiant doctorant en Mathématiques Aubin Mbé et la police des Frontières Allemande (Bundesgrenzschütz).

En Effet, le 8 Mai au soir, l'étudiant Mbé est interpellé par la police des frontières pour un banal contrôle d'identité ciblé au faciès, qui dégénère par la suite. Les étudiants étrangers en général, par peur de perdre leurs Passeports il faut bien le préciser, prennent le risque de circuler sans pièce d'identité valable. Nous faisons ici allusion au Passeport qui contient le fameux sésame (Visa) .La présentation de la seule Carte d'identité, selon la police Allemande, ne suffirait pas comme justificatif quand on est étranger. Il faut prouver également qu'on est détenteur d'un titre de séjour valable. C'est le défaut de présentation cette pièce qui aurait causé un tort à l'étudiant Mbé qui, selon certains témoins, fût transporté manu-militari au Poste de police pour un contrôle plus approfondi qui s'en suivit d'une séquestration d'une extrême violence, avec pour bilan une double fracture au Visage et un bras endommagé. Suite à cette flambée de violence policière, la communauté panafricaine ne pouvait rester sans réagir. C'est sous l'initiative d'un groupe sous la houlette de Roland Siéwé, un étudiant en Médecine de la place que les dispositions seront prise pour manifester le mécontentement de la Communauté noire aux Autorités allemandes, à l'occurrence la police qui, depuis un temps multiplie les bavures à l'encontre des ressortissants Africains.

La marche de Protestation

C'est le 27 Juin que rendez-vous sera pris devant le Hall de la Gare de Heidelberg pour une ultime marche en soutien à la Victime.

Prévue pour 14 heures, c'est vers 15 heures sous la direction de Roland Siéwé, Jérôme Monteu Nana et Serge Ze, avec le Slogan « Brutalen Polizisten raus »(Policiers brutaux dehors), que le cortège s'ébranlera dans les rues de la Ville sous les ovations des curieux qui témoignaient ainsi leur solidarité à la petite communauté Africaine. À plusieurs reprises, un Carton Rouge en signe de protestation, sera montré à la police qui, visiblement, n'appréciait pas ce geste humiliant.

Le cortège marquera plusieurs pauses sur la Rue principale (Hauptstrasse) pour sensibiliser les citadins aux valeurs d'amour, de générosité et de tolérance ;une valeur propre à l'homme africain. Ce sera vers 19 heures que la Marche sous la satisfaction générale, que ce soit du côté du fort contingent des forces de l'ordre venu encadrer les manifestants, que celui des manifestants.

Roland Siéwé rappellera aux Manifestants en guise de conclusion la nécessité d'avoir son passeport sur soi au cas où...

Alain Nanzé



CoMoPa: Conseil Mondial du Panafricanisme

WoCoPa: World Council of Panafricanism

www.comopa.org

Contact: info@comopa.org

Siège: Ouidah-Bénin

DAVOC-2009 à Lyon-France

Forum des compétences de la diaspora



Draw A Vision Of Cameroon

FORUM DES COMPETENCES DE LA DIASPORA CAMEROUNAISE

Pour un réseau de la diaspora camerounaise capable de défendre une vision commune

Diaspora politiques de l'énergie et développement

Lyon du 23-25 juillet 2009

www.davoc.org

L'édition 2009 du forum DAVOC

DAVOC 2009 sera organisé à Lyon du 23 au 25 juillet par la communauté camerounaise vivant en France sous la supervision de l'Association des Etudiants et Stagiaires camerounais de Lyon (AESCL).

Les axes de réflexions du Forum de Lyon seront focalisés sur la thématique « diaspora, politiques de l'énergie et développement ».

Une des actions phare au cours de ce Forum sera la mise à disposition d'un espace de recrutement qui sera animé par certaines multinationales européenne, le Fonds National de l'Emploi (FNE) du Cameroun et par Pôle Emploi France.



Infos et contacts:

+41(0) 79 369 28 88 | +33(0)660 196 541
+41(0) 79 864 90 38 | +41 78 746 42 36

info@davoc.org
info@casa-net.info

Conférence débat à l'Université de Florence-Italie le 22 .09.2009

Thème:

Le CoMoPa: un programme d'une nouvelle renaissance pour une nouvelle humanité .



Sous-thèmes:

- I. Le CoMoPa au lendemain du premier congrès ordinaire tenu à Ouidah-Bénin en avril 2009;
- II. L'Union africaine Problèmes Défis et Perspectives;
- III. La tradition et l'innovation: de nouveaux défis pour l' administration en Afrique;
- IV. La renaissance scientifique et de l'art contemporain en Afrique;
- V. Le rôle de l'Indicamétrie dans les processus de démocratisation et de développement durable;
- VI. Les contributions de la diaspora africaine pour le développement d'une nouvelle humanité .

Organisateurs:

- **CoMoPa-Italie**
- **FAT -Fédération des Africains de la Toscane-Italie-**
- **Université C.L. Montesquieux de la Côte d 'Ivoire**
- **LRE / EGOCREANET-Departement de Chimie Université de Florence**

Contacts:

Roger Sessou : sessoukuassi@libero.it
Prof. Paolo Manzelli: pmanzelli@gmail.com

www.comopa.org